

Ces jeunes qui occupent l'espace public: quels risques pour qui?

Annamaria Colombo
Professeure, HETS-FR

Etats généraux du TSP, Renens, 17 septembre 2015
Mais que font les Travailleurs sociaux de Proximité?

Représentations du risque

« Nous ne nous contentons pas de percevoir les risques, qui d'ailleurs échappent bien souvent à nos sens, nous les construisons, nous en élaborons des **représentations**, en nous situant par rapport à eux, en y investissant une part de nous-mêmes, de ce que nous sommes comme de ce que nous voulons devenir, de sorte qu'il y a autant de représentations d'un risque que de positions et de trajectoires sociales. »

Peretti-Watel, 2010: 37



Plan

1. Le rapport au risque dans les sociétés individualistes
2. Le risque qu'il faut gérer
3. Le risque idéalisé
4. Le risque comme quête paradoxale de reconnaissance

Conclusion



Plan

1. Le rapport au risque dans les sociétés individualistes
2. Le risque qu'il faut gérer
3. Le risque idéalisé
4. Le risque comme quête paradoxale de reconnaissance

Conclusion

L'idéologie individualiste et le risque

(4 injonctions de Bajoit, 2007)

- a) «Deviens toi-même!»
→ Risque encouragé (créativité)
- b) « Choisis ta vie!»
→ Risque nécessaire, car il permet la liberté
- c) «Amuse-toi bien!»
→ Risque associé au plaisir
- d) «Prends garde à toi!»
→ Risque négatif, à gérer



Plan

1. Le rapport au risque dans les sociétés individualistes
2. **Le risque qu'il faut gérer**
3. Le risque idéalisé
4. Le risque comme quête paradoxale de reconnaissance

Conclusion

Le risque qu'il faut gérer

« De récentes études sur la santé des jeunes en Suisse révèlent un accroissement des comportements à risque, tels que la consommation de drogues, mauvaises alimentation, sédentarisme, violence et délinquance. A noter toutefois que seule une minorité des jeunes sont gravement menacés par un comportement à risque massif et persistant et hypothèquent leurs chances de devenir des adultes en bonne santé, au plan physique, psychique et social. Ces jeunes sont qualifiés de vulnérables. »

Meili, OFSP, 2006

Recherche sur les jeunes vulnérables en Suisse

- Analyse secondaire des données d'une enquête transversale sur la santé et les styles de vie des adolescents de 16 à 20 ans (SMASH, 2002).
- 3 variables de vulnérabilité: bien-être émotionnel, relation avec les parents et lien avec l'école.
- 9 comportements à risque : tabac, mésusage de l'alcool, consommation de drogues, troubles alimentaires, etc.
- Objectif: établir la prévalence de ces comportements selon la vulnérabilité des jeunes.
- Résultats: confirmation des 3 variables de vulnérabilité et variation des facteurs de risque selon le sexe.
- Conclusion: cibler l'intervention sur ces facteurs de risque en fonction des populations concernées.

Suris, 2006

- ☞ L'épidémiologie sociale privilégie la significativité statistique au détriment de la compréhension des phénomènes observés.
- ☞ Problèmes sociaux lus en priorité comme des risques plutôt que des souffrances.
- ☞ Pratiques juvéniles comprises uniquement dans leur dimension de dangerosité.



Plan

1. Le rapport au risque dans les sociétés individualistes
2. Le risque qu'il faut gérer
3. **Le risque idéalisé**
4. Le risque comme quête paradoxale de reconnaissance

Conclusion



HETS-FR

- ☞ Trop vouloir gérer les comportements à risque: risque d'oublier qu'ils peuvent être les manifestations d'enjeux plus profonds, associés au passage à l'âge adulte.
- ☞ Trop valoriser le risque: risque d'oublier la part de dangerosité que comportent réellement ces pratiques.



Plan

1. Le rapport au risque dans les sociétés individualistes
2. Le risque qu'il faut gérer
3. Le risque idéalisé
4. **Le risque comme quête paradoxale de reconnaissance**

Conclusion

HETS-FR

L'attrait du risque

«Mais c'est la peur du non-connu... on dirait que la peur, y a comme une attirance envers ça. Qu'est-ce qui n'est pas à tous les jours. Ce qui est attirant, c'est que tu sais pas ce qui va t'arriver le lendemain. Tandis que rester chez toi, tu vas à l'école à tous les jours, tu sais qu'est-ce qui va arriver.»

Camille, dans la rue à Montréal de 16 à 20 ans

La consommation comme illusion de relation à l'autre

« Comme exemple la fois que je me suis shootée, j'avais rencontré quelqu'un de [nom de ville], pis je l'avais vu se shooter, pis c'était comme féérique un peu. Quand son sang s'est mélangé avec la substance, il disait « mariage ». Fait que ça m'est resté dans la tête un peu. Jusqu'à ce que je me suis dit, bon ben je vais essayer.»

Camille, dans la rue à Montréal de 16 à 20 ans

Renchérir sur la souffrance, jouer avec la mort

«J'ai eu la chlamydia, qui a engendré le cancer du col de l'utérus. Pis ça, c'est parce que tu l'as eu pendant longtemps la chlamydia, fait que ça faisait longtemps que je l'avais, je le savais pas. Hey, j'étais vraiment rendue mince, j'avais jamais été aussi mince de toute ma vie, je portais du vingt-huit, pis moi je suis une fille qui, c'est comme, t'as-tu vu mes os? [...] J'ai passé trop de trip de cul! [...] Mais tsé, je me protégeais, mais des fois, je me protégeais pas...»

Cynthia, dans la rue à Montréal de 17 à 19 ans

- ☞ Malgré leur aspect destructif, les pratiques à risque peuvent être comprises comme des tentatives bricolées de construction identitaire.
- ☞ Cela n'exclut pas la possibilité de se construire différemment que par la prise de risque.

Toucher la limite pour s'en sortir

«Mais y a que j'étais rendue au bout du rouleau là, j'étais plus capable, ni physiquement, psychologiquement, c'était rendu souffrant là. [...] Fallait que ça arrête. C'est soit que je meure ou que ça arrête. J'étais plus capable.»

Sandra, 38 ans, sortie de la rue depuis 13 ans

Se confronter au risque plutôt que s'en éloigner

« Fait que pour moi c'était un passage obligé de vérifier que c'était pas du vent. Mon identité pendant dix ans, viens pas me dire que c'est du vent! »

Marie-Jo, 28 ans, sortie de la rue depuis 12 ans

S'en sortir par des voies risquées

« I : mais, comment tu qualifierais votre relation à ce moment-là ?

R : ben c'est un sugar daddy ben raide là! Tu me donnes de l'argent... Mais tsé, il m'écoutait, on parlait beaucoup, on allait au cinéma, on allait manger ensemble. Tsé, pour moi, c'était comme mon père. C'était pas sain pantoute. C'était une relation malsaine. Parce que lui, il s'attendait à des faveurs sexuelles, pis moi je m'attendais à des faveurs paternelles. Fait que les deux, on s'attendait à deux choses totalement différentes. C'est pour ça que ça a pas fonctionné. Mais ça a quand même porté fruit à quelque part, parce qu'il m'a sorti de la rue le bonhomme. C'est lui, il m'a bâti un pont solide. Il m'a dit : tiens, regarde, t'as plus à vivre dans la rue.»

Vincent, 25 ans, sorti de la rue depuis 2 ans

Conclusion. Le travail social de proximité: prise de risque plutôt que gestion de risque?

- ☞ Reconnaître et accepter que la construction identitaire des jeunes peut prendre des voies détournées, voire risquées
- ☞ Prendre le risque de les accompagner dans leurs pratiques paradoxales

Bibliographie

- Bajoit, G. 2000. «Qu'est-ce que la socialisation?». Dans: Bajoit, G., Digneffe, F. et Jaspard, J.-M. et Q. Nollet de Brauwere (dir.). *Jeunesse et société. La socialisation des jeunes dans un monde en mutation*. Bruxelles: De Boeck, p. 19-41.
- Bajoit, G. 2006. « En guise de conclusion provisoire. Regard sociologique sur l'individualisme contemporain ». Dans Hirschhorn, M. (dir.), *L'individu social. Autres réalités, autres sociologie?* Saint-Nicolas: PUL.
- Colombo, A. 2015. *S'en sortir quand on vit dans la rue. Trajectoires de jeunes en quête de reconnaissance*. Montréal: PUQ.
- Dubar, C. 2000. « Quelles problématiques de socialisation dans les recherches sur les jeunes? ». Dans: Bajoit, G., Digneffe, F., Jaspard, J.-M. et Q. Nollet de Brauwere (dir.). *Jeunesse et société. La socialisation des jeunes dans un monde en mutation*. Bruxelles: De Boeck, p. 43-47.
- Honneth, A. 2000. *La lutte pour la reconnaissance*. Paris: Les éditions du Cerf.
- Jeffrey, D. 2005. «Conduites à risque et rites de passage à l'adolescence». In D. Jeffrey, D. Le Breton et J.-J. Lévy (éd.), *Jeunesse à risque. Rite et passage* (45-56). Ste-Foy: PUL.
- Le Breton, D. 1991. «Du risque à l'ordalie». In (éd.), *Passions du risque* (16-47). Paris: Métailié.
- Le Breton, D. 2000. *Passions du risque*. Paris : Métailié.
- Moïse, J. 2000. *Psychotropes et jeunes de la rue. Rapport*. Montréal.
- Parazelli, M. 2002. *La rue attractive. Parcours et pratiques identitaires des jeunes de la rue*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Peretti-Watel. P. 2010. *La société du risque*. Paris : La Découverte, 2^e édition.
- Winnicott, D. W. (2004). *Jeu et réalité. L'espace potentiel*. Paris: Gallimard.

Merci de votre attention!
Annamaria.colombo@hefr.ch